

I. — TÉSÉE

Le bourg de Tésée n'offre rien d'intéressant. Je me trompe : l'église récemment restaurée garde, encastrée dans la muraille du sud, une inscription qui provient de l'ancien édifice où elle figurait au-dessus de la porte. La légende, en capitales romaines régulières, accuse l'époque carlovingienne (1). En outre pour l'acquit de notre conscience d'archéologue, tout proche de l'église, nous donnons un coup d'œil rapide à la chapelle Saint-Jean, qui a des restes de petit appareil et ne sert plus au culte depuis le xvii^e siècle ; puis nous faisons route vers la *Mansio* de Tésée (*Tasciaca*) qui est un des points principaux de l'excursion.

Qu'est-ce à dire *Mansio*? — Dès les premiers siècles de notre ère, on pouvait répéter en toute vérité que « tous chemins vont à Rome ». Or une de ces voies traversait la Gaule en diagonale et courait à l'Océan ; l'une de ses ramifications passait à *Avaricum*, se dirigeait vers *Cæsarodunum* et suivait le cours de la Loire (2). La route départementale, que nous suivons, est précisément l'héritière de la voie romaine qui bordait le Cher. Où devise notre groupe d'excursionnistes, défilèrent pesamment armées les vieilles légions de Rome ; où chevauche le paysan qui revient de la localité

(1) L'inscription, estampée par M. L. Palustre, est ainsi conçue :

TV SVMME MARTIR GEORGI
SVSCIPE MVNVS DE FIDELIBVS
TVIS CONSTANTIO MO ET VIVIANO.

Ce sont sans doute les noms des bienfaiteurs, et peut-être des constructeurs de l'église primitive. Cette inscription a été donnée en grande partie dans les *Mémoires* de la Société Archéologique de Touraine, in-4° t. I.

(2) Table de Peutinger, segment I, B-1. — Desjardins, *Table explicative de la carte de Peutinger*, p. 37. — Mabille, *Les voies romaines en Touraine*. — D'Anville, *Notice de la Gaule*, p. 634. — Walckenaer (III, p. 67). — Ukert (II, p. 395). — Forbiger (III, p. 171).

voisine, passèrent les *tabellaires* ou courriers qui portaient les dépêches officielles aux gouverneurs des provinces, et rapportaient à la ville les pièces administratives (1).

De suite, on le comprend, la nécessité s'imposa d'installer le long des voies des *diversoria* ou *tabernæ* pour les voyageurs, des *mutationes* ou relais pour les chevaux, et des *mansiones* ou magasins pour les troupes. Ébauchée sous les consuls, développée sous les Auguste, cette organisation reçut son perfectionnement de l'empereur Septime-Sévère (222-235). Ce prince fixa la longueur des étapes et décida qu'en dehors du pays ennemi, les soldats ne porteraient plus de vivres pour dix-sept jours, grâce aux *mansiones* dans lesquelles on trouverait tout ce dont on aurait besoin, vivres et vêtements (2). Or sous nos regards se dresse, presque complet, un groupe militaire de cette sorte.

Tout d'abord vous êtes tentés de croire que ces murs, privés de toit, sont des restes de médiocre intérêt, mais en les visitant vous serez vite détrompés. La station se compose de deux corps de bâtiments séparés, d'inégale dimension, et dont le principal a 38^m,60 de longueur

(1) Naudet, *La Poste chez les Romains*, 1858.

(2) L'historien Lampride, parlant de Septime-Sévère, nous a laissé la description de l'entrée en campagne, des étapes et des *Mansiones* : « Expeditiones bellicas habuit de quibus ordine suo edisseram. Primum tamen ejus consuetudinem dicam de rebus vel faciendis vel prodendis. Tacebantur secreta bellorum; itinerum autem dies publice proponebantur, ita ut edictum penderet ante menses duos in quo scriptum esset : « Illa die, illa hora, ab Urbe sum exiturus, et si dii voluerint, in prima *mansione* mansurus » : deinde per ordinem mansiones, deinde stativæ, deinde ubi annona esset accipienda ; et id quidem eo usque quandiu ad fines barbaricos veniretur. — Milites, expeditionis tempore, sic disposuit ut in *mansionibus* annonas acciperent, nec portarent cibaria decem et septem (ut solent) dierum, nisi in barbarico. — Quum ipse iter faceret, illum (Ovinium) invitavit ad laborem, quem post quinque millia cunctantem, equo sedere jussit ; quumque post *duas mansiones* equo etiam fatigatus esset, carpenta imposuit. *Histor.*, lib. 44, 46, 47. — Polybe, *Histor.* — Végèce, *De re militari.* — S. Ambrosius, *Sermo V in Psalm.* 118. — Bergier, *Histoire des grands chemins de l'Empire*, IV, 20.

dans œuvre, et 13^m,50 de largeur avec des fondations de plusieurs pieds de profondeur. A cette grande salle, sur le devant et aux extrémités, se rattachent deux avant-corps presque carrés. Un peu plus tard, on a ajouté un bâtiment qui est accolé au premier, mais de construction moins soignée.

Les murailles sont en petit appareil et en pierre du pays, à laquelle l'air a donné une teinte grisâtre et une particulière résistance. Le ciment est d'une dureté extraordinaire, si bien que certains pans demeurent suspendus dans le vide comme pour attester à la fois la perfection des matériaux employés par les Romains, et l'infériorité des œuvres de nos contemporains (1). Sur chaque face, le grand bâtiment est éclairé par une dizaine de fenêtres qui offrent à l'intérieur un large ébrasement et, au sommet, un linteau de décharge où la brique se mêle à la pierre. Plusieurs portes donnaient entrée dans la *mansio* : la principale, qui était à plein cintre, disparaît dans une large trouée faite à la muraille ; ses dimensions et sa situation au centre des bâtiments font supposer que c'est par là que se faisaient aux troupes les distributions d'argent, de blé, de fourrages et d'autres objets nécessaires en campagne (2). En vain nos yeux, qui scrutent les moindres détails de ce monument quinze fois séculaire, cherchent la trace d'une couverture quelconque ; comment d'ailleurs, à une époque où l'on ignorait les charpentes en fer et la merveilleuse

(1) L'épaisseur des murs n'est que d'environ 40 centimètres. Les briques, dont les chaînes sont à un mètre d'intervalle, jettent leur note rouge sur la teinte générale. Ces briques ont 33 centimètres de long, 20 centimètres de large et 3 centimètres d'épaisseur.

(2) Une quadruple rangée de trous perce les murs, de la base au sommet, à un intervalle d'un mètre environ. Les uns y voient des ouvertures pour l'aération, d'autres, des moyens de défense ; celui-ci, de simples trous de boulins, celui-là des supports pour les pièces qui portaient les différents étages. De fait, boulins d'abord, ces trous ont pu servir ensuite à porter les étages où les marchandises étaient rangées autour de la cour centrale.

« Galerie des machines, » couvrir un espace aussi vaste ? Suivant les usages des Romains, le pourtour servant de magasin était recouvert et, au centre, le *compluvium* laissait passer la pluie qui coulait dans le réservoir ou *impluvium* (1). Quant aux deux logis installés du côté sud, ils offrent le même caractère avec cette différence que la brique s'y montre plus rare. A cette heure, une végétation capricieuse s'étend le long de ces murailles ; les ronces et le lierre en tapissent les parois. En remuant le sol, les gens du pays ont découvert quelques deniers romains qu'ils soumettent timidement au docte aréopage dont la présence éveille grandement leur curiosité ; mais je doute fort que son savoir réussisse à les convaincre de la médiocre valeur de ces pièces, d'ailleurs contemporaines de l'établissement.

Plus près de la route, comme un ouvrage avancé, est un bâtiment en partie effondré et dont il est difficile d'assigner la longueur (2). Il se développait parallèlement au corps de logis principal ; c'était probablement une sorte de corps de garde ou de logement pour les gardiens de la station, peut-être la *mutatio* destinée aux chevaux de poste. En fouillant le terrain, ne trouverait-on pas aussi les fondations des *caupones* ou *tabernæ* pour les voyageurs ? Quoiqu'il en soit, du côté de l'ouest, on voit encore les restes du mur qui formait l'enceinte. Les travailleurs des champs, près desquels il est souvent utile de se renseigner en pareil cas, attestent que des travaux récents ont permis de le suivre jusqu'à la rivière, et même d'en constater les traces dans le lit du Cher. Le cours du fleuve se serait-il déplacé ? Les Romains avaient-ils installé là un pont ou un petit port ? Nous livrons ces questions à l'examen des ingénieurs ;

(1) Vitruve, *de Architect.*, VI, 3. — Cicero, *Orat. contra Verr.*, II, 1. — Plaute, *Amph.*, V, 1. — Térence, *Eunuchus.*, III, 5.

(2) Ce bâtiment a 13 mètres de largeur dans œuvre ; les murs ont 60 centimètres d'épaisseur.

elles méritent un soin que nous ne saurions leur apporter ici.

Il ne faudrait pas croire pourtant que notre visite n'ait pas été accompagnée d'une sérieuse attention. Un certain nombre de nos collègues, et des plus compétents, pour se rendre compte de la provenance des matériaux, vont à une carrière voisine d'où a été extraite la pierre de la *mansio* ainsi que la chaux si habilement préparée. Je ne suis pas bien sûr d'ailleurs que, dans le but de faire la comparaison avec plus de maturité, quelques-uns n'aient point détaché des fragments de ces antiques murailles : le moyen d'interdire aux dévots d'emporter les reliques chères à leur cœur ? Le département de Loir-et-Cher, auquel appartient ce monument historique, est loin d'être armé des peines canoniques dont usent les gardiens des reliques chrétiennes de Rome. Et puis comment ne pas excuser, en partie du moins, ce qu'inspire le pur amour de la science ?

Nous n'avions plus rien à envier au procédé de voyage des Romains : le *Rail-way* (personne ne me contredira), nous avait fait la partie belle. Nous regagnâmes la gare en évoquant le souvenir des vieux légionnaires dont nous suivions les traces, et non sans qu'un malin chuchotât tout bas : « quelle jolie chose d'être archéologue ! » De fait nous étions enchantés de notre première étape ; notre joie augmenta encore, s'il est possible, quand nous retrouvâmes à la gare deux de nos collègues — et notre excellent Président était du nombre — qui n'avaient pu prendre le premier convoi. Qui oserait en effet soupçonner, même de loin, l'activité matinale d'un antiquaire lorsqu'il s'agit de voler où l'appelle presque le devoir professionnel ?

Bientôt la ville de Saint-Aignan apparaît à nos regards, superbement assise sur la colline dont les pieds sont baignés par le Cher, qui s'élargit comme pour former un vaste bassin aux ondes transparentes. S'il n'écoutait que sa curiosité, je sais tel de nos collègues qui volon-